

Paris, 8 février 1898

Madame,

Permettez-moi de vous remercier de la lettre si intéressante que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, — dans un très-bon et très-agréable français, je tiens à vous le dire, au cas où votre modestie aurait sérieusement des doutes à cet égard.

Les détails que vous voulez bien me donner me font doublement plaisir : ils me font mieux connaître la Maison d'éducation

D'Ambleside et l'œuvre de miss Mason;
 mais ils me montrent, en même temps, que
 j'avais compris déjà cette grande œuvre et que
 j'en ai parlé correctement quand je l'ai
 exposée à mon auditoire.

Avant peu j'aurai occasion d'y revenir, et
 par écrit cette fois, en rendant compte dans
 une de nos Revues d'un très-bon livre sur
 l'éducation en Angleterre, où malheureuse-
 ment ce qui concerne l'éducation des femmes
 est tout-à-fait insuffisant. Je tiens à signaler
 cette lacune et à la combler en ^{indiquant} ~~suggérant~~ au
 moins cette création si originale, dont il sem-
 ble que mon auteur ait totalement ignoré l'exis-

tence. Cela est d'autant plus fâcheux, qu'il décrit
 passablement la nursery anglaise et l'éducation
 domestique. On a le sentiment en le lisant,
 comme en lisant d'ailleurs beaucoup de vos au-
 teurs et en causant avec les Anglais de la
 bonne Compagnie ou en les visitant chez eux,
 que la nurse est un personnage de première
 importance dans votre civilisation. Sur elle
 repose, en effet, pour une part énorme, toute la
 première éducation non seulement des filles, mais
 des garçons, jusqu'à 8 ans, ce me semble, et sou-
 vent fort au-delà. Vous avez là de longue date,
 nous le savons, une catégorie de gouvernantes et
 d'institutrices tout-à-fait à part, supérieure, en
 moyenne, (nous le croyons du moins), à celle
 d'un type plus décoratif peut-être et plus élégant, mais

moins modestement et pratiquement utile, qu'on voit dans nos familles mondaines. C'eût été miracle, néanmoins, que la nature toute seule se chargeât de vous fournir en nombre suffisant, sans préparation d'aucune sorte, des femmes à la hauteur d'une pareille tâche. L'idée de Miss Mason est si simple, qu'on s'étonne plutôt qu'elle n'ait pas été avant elle mise en pratique, dans un pays qui sait si bien créer spontanément les institutions dont il a besoin: Mais les idées simples ne viennent pas toujours les premières. En revanche elles sont les plus fécondes, et ce qu'elles font naître est assuré de vivre. Miss Mason m'a tout l'air d'être de la race des grandes éducatrices; et ce que vous me dites, Madame, de son esprit d'autorité, de cette bonne tyrannie qui ne se fait sentir que par ses bienfaits, confirme d'autant plus cette impression. Je me reproche de n'avoir pas encore

et de ne connaître que de nom son livre "Home Education", où il doit y avoir mille choses excellentes, assimilables à nos mœurs françaises et dont je pourrais faire mon profit.

J'ai signalé déjà dans mon cours, je signalerai de nouveau le très-grand intérêt qu'il y aurait pour de jeunes françaises à étudier à Arubleside, soit en vue d'y entrer comme institutrices dans des familles anglaises, soit simplement pour revenir en France, où elles feraient prime aussi, par le seul fait d'avoir reçu chez vous cette préparation toute spéciale et ce baptême d'éducatrices. Malheureusement, parmi les vaillantes filles, en si grand nombre, qui se destinent chez nous à

196cm3139

l'enseignement, il y en a peu qui accoutrent
assez d'avances pécuniaires pour aller facile-
ment étudier un an à l'étranger, dans des
conditions relativement onéreuses. Les meil-
leures n'ont pas l'esprit aventureux. Elles
redoutent l'éloignement, le climat, et craignent
qu'une connaissance trop imparfaite de l'Anglais
ne les empêche de bien profiter de l'enseigne-
ment. Surtout, la grande majorité aspirent
plutôt à des postes fixes dans nos écoles publi-
ques et au service de l'Etat. Il est rare qu'on
se destine expressément à la carrière d'institu-
trice privée, parfois très-douce, il est vrai, mais
d'ordinaire trop incertaine, où la situation est
toujours aléatoire et plus ou moins instable.

Agitez, Madame, toute mes félicitations

197cm3139

pour une œuvre qui fait honneur à votre
pays, et dans laquelle je vois que vous avez
une grande part. Et veuillez, je vous prie,
accepter l'hommage de mon profond respect

Prof.
Henri Marion

22 rue de Grenelle - Paris

Yattendon -
Newbury -

My dear Miss Mason -

I must enclose a word
to you with the reports - I
am sorry they & the papers
come so late, but owing to
our absence from home, the
examination papers arrived
late, besides wh. we migrated
home in that week so that

210p2cmC313G

we were quite behindhand.
I have made a note on the report
explaining the absence of
Margaret's papers, as she
has been in bed with influen-
za; she is recovering now,
I am thankful to say.

What I really write for
is to thank you for having
adopted my writing book in
the P. R. S. I really never
thought it possible that you

210p3cmC313G

w^d adopt it in this way at
once, & I am most grateful
to you. After the work
bestowed on it, it will be a
^{pleasure} great to think of its being
used. I only hope that the
^{form} present will not be found a
hindrance. I shall be curious
to know how it works.

I hope you have got
thro' the last term pretty
well, & that you are better.

210p4cmC31361

You will see that this needs
no answer.

With all good wishes
for your health,

Yours very sincerely,

M. Manica Bridges

Apr 5th 99

Luz. Pal. 8 Jan Okla
1900

Quere Frau!

Manne besten Dank, sage
ich Ihnen für Ihre lieben Briefe,
mit der Mitteilung, dass Sie
sowohl, als auch Ihre Freunde
mein Bild so gut gefällt (auch mir
am besten Freunde ich)

Ihr Übersendung von 209 Mk
20 Pf, sage ich ebenfalls meinen besten
Dank, für Ihren am Donnerstag von
Frankfurt mit der Post.

Wir waren gestern Abend
auf ein glänzendes (Montag) bei
dem Portrait der Königlichem Galerie
bestellt, und ich den Betrag von 9 Mk
20 Pf dafür, und gesandigt. so wird
für Sie als bald zu senden.

Ihre herzlichsten Grüße, abspen
stendend

Ihre ergebene

Lilli Plinkerhoff

Luz. Pal. Friedrichstr. 13

Quidige Frau!

Alles was ich von Ihnen anfangen mag
 meineu Kasten und dem Brandt, die ich Ihnen mit
 das die das selbe haben können, obwohl ich glaube
 das das Geld von 200 Mark sehr gering ist, und
 das ich mich dafür entschließen würde. Wenn
 ich Ihnen das selbe möglich ist, so mag ich das
 die annehmen, so würde mir das sehr lieb sein.
 Wenn ich Ihnen zu dem die ganz neuen Gold-
 rasen Stücke in Ihnen zu 25 Mark an schicken
 wenn die es annehmen sollten.

Nach dem die ich Ihnen dem
 Kaufmann die von Galvanisieren zu senden,
 das ich sehr das es das das sein werden
 ich mir erlauben zu werden.

Wegen dem Kaufmann bitte ich mich als bald
 zu antworten.

Mit Grabsagung

Lilli Blücher geb.

Lagdal d. 4ten Dezember
 1900

214plemc 3/36

W Ognisku, d. 28 Octobre 1907 r.

skie Ognisko Wychowawcze
Wiejskie

w SZYMANOWIE

gub. Warszawskiej.
Adres pocztowy:

Dr. Kazimierz Lutosławski

w Szymanowie
st. poczt. Żyrardów.

Adres dla telegramów:

Teresin Ognisko.

Stacya kolei Kaliskiej Teresin (6 wiorst),
kolei Warszawsko - Wiedeńskiej: Ży-
rardów (15 wiorst).

Rachunek bieżący w IV-em Warszawskiem
Towarzystwie Wzajemnego Kredytu, Królews-
ka 17, w Warszawie, oraz w Banku Krajowym
we Lwowie Lit. B. 516.



Miss Charlotte M. Mason

To Mr. Hegarty, Paul, Francis
Tubner of 6^c St. J.

London.

Dear Madam!

The Polish Society of Friends
of Education, of which I have the honour
of being the secretary, asks herewith
your permission of publishing
a Polish translation of your excellent
volume on Home Education. We have founded
in Poland, in Szymanów near Warsaw, a New School,
on lines so akin to the principles promoted
in your work, that we have no better answer to
give to parents counselling us as to the Home-
Education of our future pupils, than to
present them your book. We therefore intend to
publish it in Polish, and we venture to hope, that
you will have the kindness of not withholding
your approval. Of course, as the book must be
as easily read in Polish as it is in your excellent
English, it can not be translated verbally, but
we have at our disposal a free translation of it,
keeping truly the idea of each passage,
of the pen of my sister in law, Sr. Mary
Lutosławska. Should you like to give us a
special prefatory note to the Polish Edition of your book,

24p20mc3136
we shall be very glad to publish it. In fact, the principle of loved authority and of obedience for love - is an essentially Polish one, the idea of serving the Lord out of love to the Divine Order of Creation.

Awaiting your reply, at the address:
Dr H. Lutoslawski, Rymanów, Post - Zyrardow,
via Warsaw, Run. Poland,

I am very truly yours

Dr H. Lutoslawski.

Ognisko, p. Zyrardow ^{7 i15eme3139}
30/XII/07

Dear Miss Mason,
I beg to forward you our
most heartfelt thanks for
kindly sending the prefa-
tory note for the Polish
edition of Home Education.
Mr. Lutoslawski will still
write to you after his return
from Italy.
With kindest regards

T. Bennie

2/6/1931

**BERYL
WELLS
SOMERSET**

Dear Miss Mason

We shall be very
glad to fix to welcome you on
Aug 6th : we expect to be home
well before then. I am only
sorry, if this means a curtailing
of your visit, for we hoped to
to keep ^{you} over Sunday in any
case.

I have left the children
paying a visit (in company with

ilbp2emc313G

SOMERSET
WELLS
BERYL

Mifs Magill) to their Grand -
mother, during our absence.

Bo said " Mifs Magill will
be my Mother when you are
away". I am so pleased
to know she writes happily.

Till we meet on the 6th,
I am yours very sincerely,
M. M Bridges.

If you write, please address to

ilbp3emc313G

Tattondon : we shall be moving
about -

July 19th 98.

It seems to me that the importance of having high ideals to put before the 400 millions now awaking to a world consciousness is simply incalculable. If high, universal & Divine, they will react in countless blessings to all with whom they will come in contact; if low and only human, local or national they will act viciously on all relations of life. If the importance of this commends itself to your judgement will you kindly help?

Firstly - by writing to the best authorities at home to let you know the names of a few books which present the highest ideals of life from a universal as well as from an individual point of view, or write a comprehensive article on the subject for use in China. Japan + Korea

Secondly - either you translate this article or the gist of these books into Chinese or get another friend to undertake to do it well.

By sowing the highest ideals of human life broadcast over the land in the Press & in the Text-books of the new schools & colleges of China which are now open to new ideas we may prevent the growth of rank weeds in the form of trashy and revolutionary novels & at least prepare the way for a higher conception of the Kingdom of God in its fulness than has ever been done before. Singly we can do but little but collectively we can influence

217p2 emc 3139

400 millions.

What a privilege! Angels might envy us. What a responsibility! Have any Rulers of Empires any responsibility comparable with this?

The still small voice of God seems to call for co-operation. If you hear it calling you will you not join & do your best in this?

I remain,

Yours sincerely,

Timothy Richard